

« Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé »

Jean 17,20-26, 7^{ème} dimanche après Pâques – 16 mai 2010

« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi : Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'as pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore : pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux. »

Dans l'évangile de Jean, la prière de Jésus est comme un testament que le Christ laisse à ses disciples au soir de la Cène, après leur avoir lavé les pieds, puis partager avec eux le pain et le vin, signes du don qu'il fait de sa vie. Cette prière ouvre sur l'avenir : le temps qui sera celui de l'Eglise, mais également le temps de la béatitude dans le face à face avec le Christ ressuscité.

L'unité pour laquelle Jésus prie est d'abord un don de Dieu. Que Dieu accorde à la communauté des croyants d'être à l'image du Père et du Fils pour qu'ils soient un comme nous sommes un.

« Je veux » : le mot est à prendre au sens fort comme la dernière volonté de celui qui part, Jésus, dont la volonté propre est en parfaite harmonie avec celle du Père. Cette volonté exprime la raison de sa venue : qu'ils soient avec moi et qu'ils contemplent ma gloire. Le salut, c'est-à-dire la vie éternelle, est ici exprimée de manière très spirituelle, à travers l'image de la contemplation, et non pas des bouleversements cosmiques liées à l'image d'une catastrophe finale.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore : la connaissance finale est déjà commencée dans la vie du croyant et elle ne demande qu'à se développer. Mais ce n'est pas d'abord une connaissance intellectuelle, elle associe connaissance et amour. Connaître Jésus, c'est découvrir l'amour qu'il ne cesse de nous manifester, amour qui vient du Père auquel il est intimement uni.

Durant son existence terrestre, Jésus a été la gloire de Dieu manifestée aux hommes. Maintenant cette gloire habite dans la communauté des croyants : que leur unité soit parfaite !



- 1 - Que leur unité soit parfaite. Qu'est-ce que l'unité parfaite ? Bien sûr ce n'est pas l'uniformité. Alors l'unité qui respecte les diversités ? Oui sans doute, mais quelles en sont les limites ? Dans l'Eglise, quelles différences acceptons-nous ? Quelles divergences sont pour nous insurmontables ? Avons-nous l'impression que cela s'améliore ou bien se dégrade depuis cinq ans ? dix ans ?
- 2 - Connaître Jésus, c'est entrer dans une démarche d'amour. Progresser dans la connaissance de ceux qui nous entourent, passe également par un regard aimant à la manière dont le Christ prête attention à ceux qu'il rencontre. Notre vie d'équipe peut-elle confirmer cette expérience ?
- 3 - L'unité est un don de Dieu. Elle peut être également une épreuve ! Nous pouvons partager les demandes de prière que nécessite telle ou telle situation conflictuelle que nous connaissons.

Jean Hugues Soret